

# « Un match déterminant »

Selon Laurent Buffard, CB joue à quitte ou double ce soir à Rouen pour garder la Leaders Cup en vue.

## 1 Tirer des leçons de l'amère défaite à Pau

Vendredi dernier, l'excursion béarnaise a tourné au fiasco (92-81) et la cicatrice continue de « piquer » les Choletais. Laurent Buffard ne s'en cache pas : « Sur la faute disqualifiante sifflée contre Paul Delaney, on a pris cinq points. Après, tout le monde a voulu sauver le bateau tout seul. Au final, il y a eu un écart de 11 points qui ne reflète pas l'historique de ce match. »

Si la décision arbitrale restera comme le fait majeur de ce match, les Maugeois n'ont pas échappé pour autant à l'exercice de l'autocritique. Buffard d'appuyer là où ça fait mal : « Nous avons raté beaucoup de choses trop faciles. Par exemple, avec 22 ballons perdus, on a largement dépassé notre moyenne qui était à 12. C'est le genre d'erreurs qu'il nous faut absolument corriger. »

## 2 Le temps de jeu à la force du poignet

« Notre rôle n'est pas de coacher les joueurs pour leur faire plaisir ». L'avertissement du coach de CB est limpide. Jusqu'à présent, les temps de jeu étaient plutôt partagés. La donne risque de sensiblement changer dès ce soir à la Kinderarena. « On va faire le maximum pour gagner les matchs. Ça veut dire que si le joueur est bon, il reste sur le terrain, sinon... »

Et ce n'est pas le fait de disputer trois matches en une semaine qui va inciter Buffard à gérer les organismes. « Samedi dernier, le préparateur physique a veillé la récupération avec des bains froids ou autres selon l'état des uns et des autres. Ce matin (N.D.L.R. : hier), on a fait seulement une heure d'entraînement car il faut quand même tenir compte de la longueur des déplacements en car et du manque de sommeil. C'est vrai que certains joueurs sont émoussés et c'est bien normal en cette période de l'année. Mais, ils seront en congés après le match de vendredi contre Orléans et la reprise est fixée au 4 janvier. C'est bien maintenant qu'il faut mettre un coup de collier. »

## 3 La Leaders Cup, c'est déjà maintenant

Seules les huit premières équipes seront admises à la « Disneyland Paris Leaders Cup », l'appellation LNB de ce tournoi qui oppose les clubs les plus performants de la phase aller. À trois journées du terme des 17 premières levées, le bilan de CB reste déficitaire (6 victoires contre 7 défaites). Vu que l'ultime journée aller mènera CB à Limoges le 10 janvier,



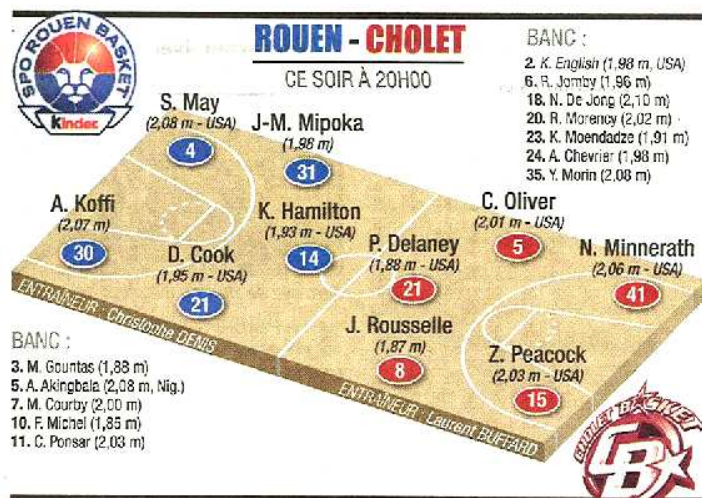
Cholet, la Meilleraie, 13 décembre 2014. Jonathan Roussele (à droite) et les Choletais ne peuvent plus griller le moindre joker s'ils veulent finir dans les huit premiers à l'issue de la phase aller. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

les Choletais se doivent de repasser dans le positif au plus vite.

« À Rouen, on joue un match déterminant pour la qualification en Leaders Cup », admet volontiers Buffard. Cet adversaire direct s'appuie sur deux Américains d'impact : Daequan Cook et Sean May, arrivé il y a un mois. « Une défaite anéantirait toutes nos chances », conclut Buffard, animé par une folle envie d'effacer le couac palois.

## ENGLISH SUR LE DÉPART

Sauf performance(s) exceptionnelle(s) cette semaine, Kim English ne se verra pas proposer de nouveau contrat comme joker médical de Cedrick Banks. « Il y a 10 clubs de Pro A qui cherchent actuellement », souligne Buffard.



# Cholet Basket fait toujours la queue pour Mickey

**Pro A (14<sup>e</sup> journée).** Rouen - Cholet, ce soir (20 h). Les Choletais ont toujours la Disneyland Paris Leaders Cup en ligne de mire. Mais si CB compte voir Mickey en février prochain, il n'a plus le droit à l'erreur.

## Revanchards

C'est un coup de Pau qui a fait mal. La fin du scénario béarnais (2<sup>e</sup> antiportive sifflée à Delaney à la 36<sup>e</sup>, synonyme de disqualifiante), vendredi, a endolori les têtes choletaises. Sa migraine, c'est à Rouen que CB tentera de la faire passer, ce soir. L'analogue de Minnerath et consorts est simple et tient en un mot : revanche. « **Revanchards, j'espère qu'on saura l'être, de la première à la dernière seconde,** annonce Laurent Buffard. **On a eu de très bons passages à Pau. Mais on ne se rappelle que de la fin.** »

Une fin où Cholet n'est pas non plus parvenu à parer au plus pressé. « **Tout le monde a voulu sauver le bateau tout seul,** analyse le coach choletais. **Le collectif a foutu le camp alors qu'il avait été très bon jusqu'ici.** » En réalité, c'est donc un grain de sable, certes conséquent, qui a fait s'engrayer la machine choletaise. « **Il faut faire en sorte que ça n'ait pas davantage de conséquences,** prévient Jonathan Rousselle. **Il nous faut une série. Mais il manque toujours ce petit truc qui fait la différence.** »

## Rouen : double enjeu

À Rouen, Cholet jouera à quitte ou double. Il s'agira d'abord de remettre la balance à l'équilibre (7 succès, autant de revers), ce qui fait bien souvent office de baromètre d'une saison. Mais CB se doit surtout d'entretenir la flamme Leaders Cup. Si faire un tour de grand huit est encore faisable sur le papier, saluer Mickey est un luxe que seul un succès en Normandie peut offrir à CB. « **Si on gagne, on a encore une chance d'y être,** assure Laurent Buffard. **Si on perd, je pense que ça anéantira nos chances.** »

Car pour les ultimes tickets, Paris, Nancy ou Le Mans semblent tenir la corde. Une corde que les Choletais ne se passeraient pas au cou en cas de trêve forcée en février. « **La Leaders Cup n'était pas le premier objectif,** concède Rousselle. **Même si on est 14<sup>e</sup> à la mi-saison et qu'on fait les playoffs, on sera dans les**



Le duel des pivots US entre May (ici sous le maillot de Paris) et Peacock sera, sans doute, l'une des clés du match.



cius. **La Leaders Cup est devenue un objectif après le bon début de saison. On va jouer le coup à fond.** »

## Vers un duel Peacock-May ?

À Rouen, qu'elles semblent loin, les diatribes. En juin dernier, le SPO s'attirait les foudres d'une Pro A circospecte à l'idée de voir le 14<sup>e</sup> de Pro B accéder à l'élite nationale. Voilà décembre arrivé et les Normands (7<sup>e</sup> avec 7 victoires et 6 défaites) sont mieux lotis que CB. « **Rouen n'est pas à cette place-là par hasard,** scande Laurent Buffard.

Pour parvenir à cet état de fait, l'hôte de Cholet s'est, il est vrai, attaché les services de Daequan Cook (14,6 points ; 4,1 rebonds) et Sean May (12,6 points ; 7,8 rebonds), le meilleur scoreur de la Pro A 2012-2013. Deux sacrés CV. « **Deux joueurs exceptionnels,** abonde même Laurent Buffard. Le duel entre le dernier nommé et un Zachery Peacock « **fatigué** » (dixit Buffard) aura valeur de match dans le match, ce soir. En jeu : entrevoir Mickey.

J. P.

## Les équipes

**ROUEN :** 3. Gountas, 4. May, 5. Akingbala, 7. Courby, 10. Michel, 11. Ponsar, 14. Hamilton, 21. Cook, 30. Koffi, 31. Mipoka. *Entraîneur :* Christophe Denis.

**CHOLET :** 5. Oliver, 6. Jomby, 8. Rousselle, 15. Peacock, 18. De Jong, 21. Delaney, 22. English, 35. Morin, 41. Minnerath. *Entraîneur :* Laurent Buffard.

## English, un « moi » et c'est tout ?

Son passage à Nancy ne restera pas dans les annales. Celui sur les bords de Moine pourrait connaître la même issue...

C'est un fait : Kim English ne fait pas l'unanimité. Fait rare : l'arrière US, venu renforcé un secteur extérieur orphelin de Cedrick Banks, a déclenché l'ire de Laurent Buffard vendredi soir en conférence de presse.

## L'option Keydren Clark tombe à l'eau ?

Pourtant, le coach choletais est assez peu partisan des tactes individuels avec accusé de réception. « **Je n'étais pas content après lui,** confirme le technicien choletais. **J'en ai parlé avec lui hier (dimanche), c'est du passé. Mais avec 1/11 au tir pour un joueur évoluant poste 2, ce n'est pas possible...** » Le fond a chagriné le coach de CB ? Que dire de la forme, pour le moins égocentrique ? « **Il a fait de l'à-peu-près, sans entrer dans le collectif,** peste Buffard. **C'est un peu dommage**

qu'on en finisse comme ça avec Kim. » C'est lâché.

Dès lors, personne n'est dupe : la pige d'un mois du shooteur américain ne sera vraisemblablement pas reconduite. « **Pourtant, Kim a des valeurs. Et attention, il peut nous faire gagner à Rouen aussi. Mais j'ai besoin de quelqu'un qui soit stable.** »

Stable est un adjectif qui sied en revanche à Keydren Clark (poste 1 ; 1,80 m). L'intérêt de CB pour le pigiste médical de TJ Campbell à Nanterre ne date pas d'hier.

« **Il y a un moment qu'on le suit,** concède Thierry Chevrier, le manager du club, au sujet de ce shooteur fort réputé (12,8 points à 50,5 % de réussite aux tirs). **Mais il y a actuellement un jeu de chaises musicales (jusque dans les plus hautes sphères du basket européen...) qui fait que Cholet n'est pas son premier choix.** »

À suivre...

J. P.

Quest France - Mardi 23 décembre 2014

## 6. ASSOCIATION : TOURNOI DE NOEL 2014

L'Association de CHOLET BASKET a organisé la quatrième édition de son **Tournoi de Noël de l'École de Basket** le **dimanche 21 décembre** dans l'Espace Jaune du Parc de la Meilleraie.



### ALBUM PHOTOS





Archives Le Maine Libre

**Cholet.** 300 mini-basketteurs, originaires de 25 clubs des départements de la région (Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Atlantique, Indre-et-Loire et Maine-et-Loire) disputent le tournoi de Noël de l'école de basket de Cholet Basket. A partir de 10 heures et jusqu'à 16 heures dans les halls de la Meilleraie.

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 décembre 2014*



**350 enfants au tournoi de Noël de basket.** Hier, à la Meilleraie, Cholet-Basket organisait son 4<sup>e</sup> tournoi de Noël de mini-basket, réservé aux mini-poussins et poussins, filles et garçons, de la région. 350 jeunes de 5 à 11 ans s'affrontaient avec fair-play dans cette compétition qui termine l'année en beauté.

*Ouest France – Lundi 22 décembre 2014*

## ► Sports. Un tournoi de Noël pour les petits basketteurs

On peut dire que les enfants de 8 à 11 ans venus à la Meilleraie dimanche après-midi pour participer au tournoi de basket de Noël, auront brûlé des dizaines de calories avant les repas copieux des fêtes de fin d'année !

Ça courait, ça criait, ça s'activait sur le terrain, pour le plus grand bonheur des organisateurs de l'association Cholet Basket. Environ 80 équipes du grand Ouest étaient réunies, venant de la Bretagne, de Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, de la Vendée, des Deux-Sèvres... Juste pour jouer au basket tous ensemble. « On doit atteindre les 1 000 personnes dans la salle. C'est très sympa, il y a une très bonne ambiance » confie tout sourire Françoise Chataigner, présidente de l'association Cholet Basket. Et en effet, les familles se retrouvent, se découvrent, tout le

monde discute et échange autour du basket. « Allez vas-y ! Regarde à gauche ! Passe le ballon ! » s'écrit un papa à fond dans le match. Jusqu'à ce que le panier soit marqué et que les parents s'exclament tous en cœur : « Ouais ! » en applaudissant.

Tout se petit monde s'est retrouvé pour une journée de compétition, les matchs s'enchaînant de 9 à 16 h. « La journée se termine à 18 h, après la remise des prix. Chaque enfant repart avec sa médaille et un sac contenant des petites surprises dont des posters des joueurs professionnels de Cholet Basket » continue Françoise Chataigner. Ils pourront même se les faire dédicacer, les joueurs de l'équipe professionnelle devant passer dans l'après midi. Une belle récompense pour ses basketteurs en herbe, qui évoluent en U9 et U11 (anciennement mini-poussin et poussin).

Photo CO - Étienne LIZAMBARO



**Cholet, la Meilleraie, le 21 décembre.** Environ 80 équipes d'enfants de 8 à 11 ans étaient réunies.

## 7. JEROME NAVIER ET ZACHERY PEACOCK PARTICIPENT AU KINDER + SPORT BASKET DAY À TREMENTINES!

Le mercredi 17 décembre, le club de Trémentines organisait l'opération Kinder + Sport Basket Day. **70 jeunes**, licenciés et novices, étaient répartis sur deux créneaux horaires pour partager une **séance d'initiation et de découverte**.

Plusieurs **ateliers pédagogiques et ludiques** ont été mis en place sous la houlette de **Zachery PEACOCK** et **Jérôme NAVIER** (Entraîneur Assistant), venus pour l'occasion rencontrer ces jeunes basketteurs.



### ALBUM PHOTOS



## Trémentines



Ils étaient 71 copains et copines de l'Ecole de basket, des mini-poussins et mini-poussines, licenciés ou non, à participer à l'animation d'un fabricant de confiseries avec Alvine, l'entraîneur du club, Zachery Peacock et Jérôme Navier de CB.

## Basket : 70 jeunes réunis en ateliers ludiques

L'initiative de la Fédération Française de Basket de rassembler licenciés et non licenciés sur un plateau de basket a été couronnée de succès à Trémentines, mercredi 17 décembre.

Les organisateurs attendaient une soixantaine d'enfants, salle Audigane, ils étaient au final 71 dont 27 non licenciés. L'animation faite d'ateliers ludiques et techniques

était conduite par le jeune entraîneur du club trémentinais, Alvine Djena. L'aide des benjamins et des minimes du club a été précieuse pour le bon déroulement de ce plateau. « L'idée de faire jouer ensemble licenciés et non licenciés sensibilise les très jeunes et les incite à la découverte de ce sport collectif », assure Arnaud, responsable de la commission de l'Ecole de basket. Et pour

doper la motivation ou donner du rêve, deux professionnels de Cholet Basket étaient présents, Zachery Peacock, pivot de CB, et Jérôme Navier, assistant coach. Cet entraînement convivial qui s'est déroulé sous le signe du sport et du plaisir a été récompensé par un goûter collectif. Une belle façon de démarrer les vacances de Noël.

Le Courier de l'Ouest - Mardi 23 décembre 2014

## 8. UNE ÉQUIPE DE JEUNES DE ST LÉGER SOUS CHOLET EN VISITE À LA MEILLERAIE

Le lundi 22 décembre, une dizaine de jeunes basketteurs de St Léger sous Cholet et leurs parents sont venus découvrir le dub de Cholet Basket. Après avoir visité les installations de la Meilleraie : terrain, vestiaires, balnéo, bureau du kiné, salle de musculation et salle de conférence de presse, ils ont pu assister à l'entraînement de l'équipe pro.

A la fin de la séance d'entraînement, ils ont pu faire signer posters et ballons aux joueurs présents.



### ALBUM PHOTOS





# Coqueran, coaching gagnant

L'ancien joueur de Cholet Basket, Bruno Coqueran, a monté son entreprise de coaching sportif. L'affaire tourne bien et a atteint aujourd'hui son rythme de croisière. Voilà un exemple de reconversion réussie.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

**H**ier, 12 h 40. Un élève arrive en retard, se faufile vite dans le groupe. Bruno Coqueran arrête la musique : « *Quand vous avez dix minutes de retard, ce n'est pas la peine de venir. Venez à la prochaine séance.* » Le prof ne rigole pas. Et du haut de ses 2 m 05, la voix porte. Alors, chacun opine du chef.

La musique reprend, et le cœur s'emballa. Car ici, à l'Appart, l'antre de Bruno Coqueran, en plein cœur de Cholet, le fitness se pratique en version intense. D'ailleurs, l'ancien pivot de CB appelle ça du HITT, autrement dit de la Haute intervalle intensité training. Épuisant ! On a testé, on a fait que la moitié de la séance, explosé en plein vol... Julie, 27 ans, dessinatrice, sourit : « *Ce genre de cours, ça devient une addiction. C'est le meilleur des médicaments pour évacuer le stress.* » On veut bien la croire.

**« Je ne veux pas qu'on triche en venant ici »**

Aujourd'hui, Coq Adl - c'est le nom de sa société créée il y a deux ans et demi - regroupe une centaine de sportifs, fans de l'exercice cardio. « *Le principe, c'est que chacun s'accommode, aille au bout de ses possibilités,* explique Bruno Coqueran. *Pour moi, le sport est un art de vivre. Je ne veux pas qu'on triche en venant ici.* »

De son expérience de sportif de haut niveau - 14 ans de basket professionnel et 19 sélections en équipe de France - le Choletais en a tiré quelques enseignements. Notamment celui de la rigueur. D'ailleurs, pendant les cours, le discours est directif, franc. Autoritaire. « *Les gens doivent comprendre ce que je raconte, c'est essentiel,* dit-il. *Moi, quand j'étais basketteur, je faisais tout ce que le coach disait. C'est cette rigueur qui te fait progresser. Le sport implique de la discipline. Si tu fais le truc à ta manière, ce n'est pas*



A la tête de Coq Adl, société spécialisée dans le coaching sportif, l'ancien pivot de Cholet Basket, Bruno Coqueran, dit prendre « un pied incroyable ». Aujourd'hui, une centaine de sportifs suivent ses cours individualisés. Photo Matyld.

la peine... Mais pour que ça marche, il faut une relation de confiance. » Ses élèves la lui donnent, c'est une évidence. « *Ce qu'il y a de bien avec Bruno, c'est qu'il est très proche de nous. C'est du sur-mesure,* », glisse ainsi Muriel, 23 ans, adjointe de direction dans la restauration.

Bruno Coqueran creuse son sillon, dit qu'il prend « un pied incroyable » dans ce qu'il fait. Mais attention, tout ceci ne lui est pas tombé du ciel. Quand il a lâché la balle orange, il a

aussi connu son lot de désillusions. A l'image de sa marque de vêtements - Menkino - qu'il avait lancée avec un associé. L'aventure a duré, puis s'est épuisée. La boutique de La Séguinière a fini par baisser le rideau. Moment de doute ? Pas tant que ça. « *Finalement, j'étais content que ça s'arrête,* explique le Choletais. *La situation me préoccupait trop... J'en avais marre d'être sédentaire, que la boîte n'évolue pas comme je voulais. Je me perdais un peu. Mais je n'ai jamais eu les deux*

*pieds dans les mêmes sabots. J'ai donc tout de suite rebondi.* » Il est étonnant ce Bruno Coqueran. D'ailleurs, pour la petite anecdote, quand il a enfilé pour la première fois le maillot de l'équipe de France de basket - en 1993 - cela faisait à peine cinq ans qu'il avait commencé à fouler les parquets... Étonnant oui, ce Bruno Coqueran. En tout cas, aujourd'hui, sa petite boîte suit la même courbe. « *Je suis pris tous les jours,* dit-il. *C'est bien, c'est en train de monter.* »

## Le boom du coaching sportif

C'est devenu une tendance lourde, notamment dans le sport. Le coaching a le vent en poupe, et la société de Bruno Coqueran s'inscrit dans cette évolution. Mais au fait, c'est quoi la différence entre ce service-là et le service proposé dans une salle de fitness traditionnelle ? « *Ce n'est pas du tout la même chose,* note Benoît, 48 ans, client de Coq Adl et du centre GlisséO. *Chez Bruno, tout est personnalisé, alors que dans une salle, tu es livré à toi-même. Ce n'est pas la même approche.* » A Cholet, on

retrouve plusieurs salles de fitness : Espace Form, L'Orange Bleue, Coaching Sport et Santé, Amazonia, Lfitness... Le marché est très concurrentiel, et chacun développe plus ou moins son service à la carte. « *On ne peut pas dire ça, c'est bien, et ça, ce n'est pas bien,* explique Bruno Coqueran. *Tout dépend de ce que recherche la personne.* » « *Moi, ce que j'aime bien dans le coaching, c'est l'esprit de groupe qui y règne,* précise Julie, ancienne habitué des salles. *On travaille en petit comité et ça crée une ambiance.* »

## A SAVOIR

### Warner est devenu chauffeur routier

La reconversion des basketteurs de haut niveau n'est pas toujours simple, loin de là. Beaucoup restent dans le milieu, brillamment pour certains, à l'image de Thierry Chevrier, aujourd'hui directeur général de CB. Des anciens du club choletais, on en retrouve dans plusieurs corps de métiers. Voici une liste non exhaustive : Fabien Dubos est désormais gérant d'un Quick dans le sud-ouest de la

France, Bruno Lejeune est conseiller en patrimoine, Olivier Alliné est chef d'entreprise (cloisons), Jean-Marc Sétier est kiné, Damien Pastresse dentiste. La plus étonnante des reconversions est sans doute celle de Graylin Warner, la légende des Mauges. L'Américain, qui a collé un soir de janvier 1989 40 points au mythique Real Madrid, est aujourd'hui... chauffeur routier aux Etats-Unis !

CHOLET

# Des cadeaux de Noël made in Cholet

À quelques jours de Noël, voici quelques idées cadeaux pensées, conçues ou produites dans le Choletais.  
Des cadeaux typiques et originaux pour petits et grands !



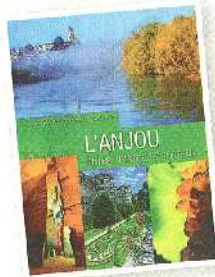
### Garder ses dents sous un mouchoir de Cholet

Patricia Bodin, créatrice et bloggeuse Choletaise aime sa ville et ne s'en cache pas. Elle propose pour les fêtes une petite boîte à dents, chaussées d'une souris en porcelaine froide, assise sur un mouchoir de Cholet.

Prix 10 €. Possibilité de l'acheter sur le site [cliccreations.fr](http://cliccreations.fr) ou sur le page Facebook cliccreations.

### Un autre regard sur l'Anjou

Le photographe professionnel Dominique Drouet et l'ancien journaliste Jacques Boisjève oublient "L'Anjou, entre ardoise et tuffeau" chez Gesté éditions un « beau livre » sur les différents facettes de l'Anjou. Et le Choletais y tient une belle place.  
Prix : 20,90 €. Disponible à l'office du tourisme du Choletais et dans les librairies.



### Cholet et sa fameuse équipe de basket

On ne pouvait pas parler des cadeaux Choletais sans proposer les produits dérivés de Cholet Basket. Une tasse avec le logo et les couleurs du club. De quoi se réveiller de bonne humeur et en pleine forme tous les matins.

Vous pouvez acheter cette tasse à la boutique de l'office du tourisme du Choletais pour 5,50 €.



### Le célèbre mouchoir de Cholet

Le mythique mouchoir de Cholet est toujours fabriqué dans sa ville natale, au musée du Textile. Il en existe quatre sortes : le simple à 3,60 €, le brodé du blason de la ville ou le cœur Verdéen pour 7,50 € et enfin le mouchoir imprimé avec l'église ou Sacré-cœur.

Disponible à l'Office du Tourisme et à la boutique du musée du Textile.

### Trois coups de pinceaux et une toile

Installé dans son atelier à deux pas des Arcades Rougès, l'artiste-peintre Bos, propose pour Noël des petites affiches à prix réduits. Ses peintures colorées et délectables aux personnages à long nez et au long nez réchaufferont les murs de nos maisons pendant l'hiver.

Prix des petites affiches : 6 €. Grande toile pouvant aller jusqu'à 2 000€.



### Massage au miel pour se détendre après les fêtes

Pour commencer l'année en douceur, rien de tel qu'un soin massage aux huiles essentielles et au miel. Il peut être fait seul ou à deux. Il est également possible d'accéder à l'espace clientèle qui contient un hammam et un sauna.

Prix : de 59 € à 179 €. SPA L'A vérole du bien-être à Saint-André-de-la-Marche.



### Des bijoux de peau pour illuminer les fêtes

Créés et imprimés par leur créateur Choletais, Kevin Bodin, les bijoux de peau peuvent être en or, en laqué, phosphorescents et puis encore. Des motifs à disposition partout sur le corps où autour du cou pour être la reine de la soirée.

Prix : entre 10 et 25 euros, disponible sur le site internet [www.orela.fr](http://www.orela.fr). Possibilité de passer commande.



### Des mouchoirs... à croquer et à déguster !

Pour rester 100 % Choletais, rien de tel qu'un petit carré rouge et blanc, mélange de pâte d'amande aromatisée à l'orange et de praliné aux amandes et aux noisettes.

Prix : de 1,80 € à 10,85 €. Possibilité de l'acheter sur le marché de Noël de Cholet ou à la boutique Le Pain à d'Or Artisan Passionné.



### Des habits pour nos animaux... au poil !

On dit souvent que nos animaux de compagnie nous ressemblent. Alors pourquoi pas les habiller ? Un bonnet, une petite combinaison pour avoir chaud ou le petit pantalon cosy...

Proposés par la marque Milk & Pepper, installée au Cormier. Prix allant de 15 à plus de 100 € selon l'article. Disponible au magasin Touffaine Cholet.

### Du prêt-à-porter Choletais pour rester à la mode

Rien de tel qu'une marque Choletaise pour rester à la mode. La Maison François produit dans son atelier des collections homme-femme-enfant ainsi que des foulards, chouchous et sacs en cuir. Disponible à l'OT du Choletais ou sur internet [www.maisonfrancois.fr](http://www.maisonfrancois.fr). Prix allant de 3,30 € à 25 € pour les accessoires.

## Montfaucon-Montigné

# 75 médaillés du travail chez Grégoire-Besson

Il n'y avait pas eu de remise de médailles du travail depuis 10 ans, à l'entreprise Grégoire-Besson. Vendredi, 75 personnes ont été récompensées pour leur présence au sein de l'entreprise de machines agricoles.

M. Patrick Besson, l'actuel PDG de cette entreprise familiale qui en est à la 7<sup>e</sup> génération, a présenté le groupe Grégoire-Besson. « *Nous sommes dans 65 pays et nous pratiquons 12 langues. L'unité de Montigné compte 212 salariés alors que le groupe en totalise 650.* »

**« Une réussite pour la commune »**  
Les élus présents ont, eux aussi, exprimé leur fierté d'accompagner cette remise de médailles. « *C'est une réussite pour la commune mais au-delà pour le Pays des Mauges où l'on voit un esprit d'entreprise dans ce domaine d'activité qui parcourt notre territoire : l'agriculture. Nous avons la chance de compter sur vous qui êtes leader grâce à des gens de très haute compétence et à ses dirigeants successifs.*



Les 75 médaillés de l'entreprise de machines agricoles Grégoire-Besson.

*Grégoire-Besson est une entreprise phare dans les Mauges, en France et en Europe. »*  
18 médailles de vermeil (de 0 à

29 ans de travail) ont été attribuées, 29 d'argent (de 30 à 35 ans), 21 d'or (de 35 à 39 ans) et 7 de grand or (au-delà de 40 ans).

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 22 décembre 2014*

# C'est son dernier réveillon à la tête du Grand Café

Une figure choletaise passe la main le 2 janvier. Patrick Piffeteau, qui a tenu le restaurant emblématique de la place Travot pendant 18 ans, part à la retraite. C'est un couple de Vendéens qui prend la suite.

## « Je m'étais fixé une date »

Cela fait plusieurs mois, voire des années, que Patrick Piffeteau, le patron du Grand Café, envisageait de passer la main. « Je m'étais fixé une date, en 2015. Je vais avoir 64 ans cette année. L'avenir appartient aux jeunes », explique-t-il. Après 18 années à la tête de l'établissement emblématique de Cholet, il vend le Grand Café à un couple de restaurateurs vendéens, Fabrice et Estelle Colonnello (*lire par ailleurs*). La signature aura lieu le 2 janvier prochain.

## « On se connaît par cœur »

Patrick Piffeteau ne confie pas les clés de son établissement à n'importe qui. Vendeur et acheteurs font partie du groupement d'achats choletais Evidense, dirigé par Patrice Boré, spécialisé dans les métiers de bouche. « Avec Sébastien Travers (artisan boulanger-pâtissier) et Philippe Brémont (traiteur du Fleuron des Mauges), nous avons recruté Fabrice Colonnello il y a quatre ans. Le jour où je lui ai dit que j'étais vendeur, ça s'est fait tout naturellement. Il connaissait par cœur le Grand Café, je connaissais par cœur l'homme. C'est un gars bien. »

## « Le nom ne changera pas »

Les patrons changent, l'identité reste. Le Grand Café s'appellera toujours le Grand Café. « C'est comme La Cigale à Nantes. C'est une institution. Le nom ne changera jamais. » Dans le même esprit, l'ensemble du personnel (25 salariés dont 7 cuisiniers) sera conservé. « Dans la restauration, un employé reste moins de deux ans. Nous, on a huit ans d'ancienneté, en moyenne. Les salariés apprécient nos valeurs. La fidélité de l'équipe, ça plaît aussi énormément aux clients, certains sont là depuis 15 ou 18 ans. »

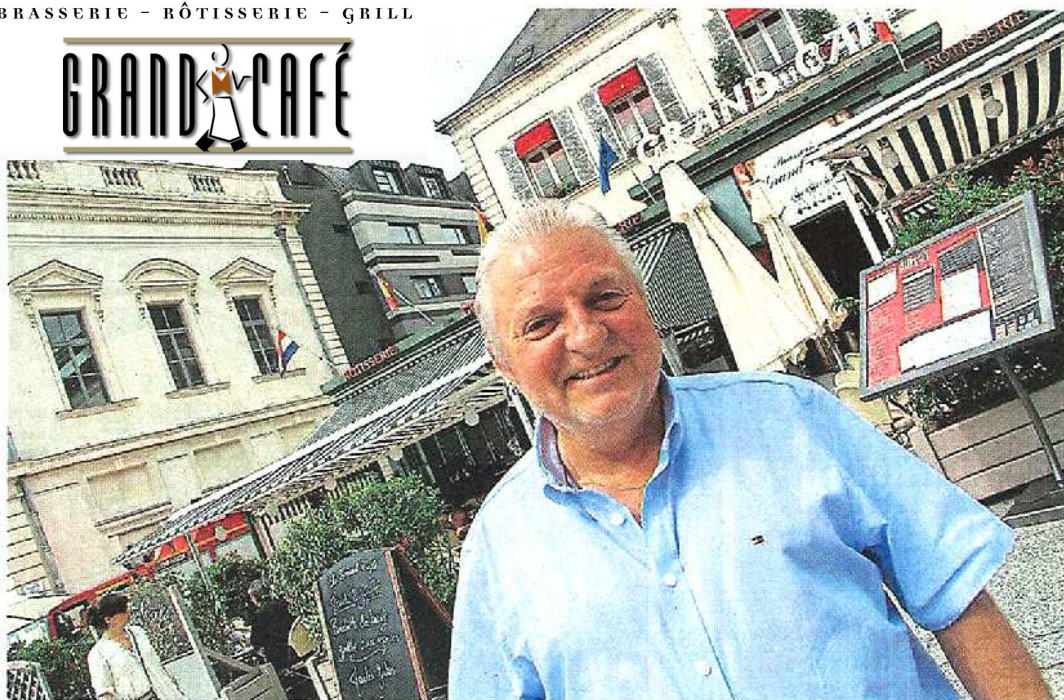
## « On fait 280 couverts par jour »

Alors que certains établissements de la place Travot sont en difficulté, le Grand Café « fait plus de 280 couverts par jour, 100 000 couverts par an. On est l'une des plus grandes entreprises des Pays-de-la-Loire ».

## Patrick Piffeteau continue avec le Guss

S'il vend le Grand Café, Patrick Piffeteau reste toujours le dirigeant du bar-discothèque le Guss, rue Gustave-Richard à Cholet. « Ce sont deux entités différentes, le Guss continue sa vie, précise-t-il. Le Grand Café, c'est une société dont je suis le PDG et l'actionnaire unique. Pour le Guss, je suis le PDG et l'actionnaire largement majoritaire. » Après la fermeture du Murphy's en 2009, Pa-

BRASSERIE - RÔTISSERIE - GRILL



Patrick Piffeteau a ouvert le Grand Café le 20 juin 1997, la veille de la fête de la Musique. Depuis, il connaît la chanson.

De fait, le Grand Café s'est toujours porté comme un charme. A sa création en 1997 (le projet de transformer l'ancienne mairie en brasserie avait valu à Gilles Bourdouleix, alors jeune maire, une crise municipale, ndr), Patrick Piffeteau, ex-fabriqueur de meubles, avait imaginé avec ses deux associés un concept de grande brasserie parisienne. « Ouverte 7 jours sur 7, 365 jours par an, où le client était servi jusqu'à minuit ». A Cholet en effet, on ne pouvait alors guère manger après 21 h...

## « Des rencontres sublimes »

Les photos des célébrités ornent l'entrée de l'établissement. Avec l'ancien théâtre à côté, « tous les acteurs venaient manger au Grand Café », souligne Patrick Piffeteau. Il y a eu Michel Galabru, avec son gros cigare à la bouche : « A l'époque, on avait le droit de fumer ! » Philippe Noiret aussi, qui est arrivé un soir d'hiver, à 19 h : « Soudain, j'entends cette voix si caractéristique : Bonsoir, c'est

pour dîner... » Patrick Piffeteau se rappelle également de Dee Dee Bridgewater : « A l'époque, il y avait un piano à l'étage. Elle nous a chantés du jazz toute la nuit ! » Ou de Jean-Jacques Debout (auteur-compositeur-interprète, mari de la chanteuse Chantal Goya), « arrivé à midi, reparti à 20 h le soir, et qui chanté tous

ses succès ! » Que de souvenirs. Mais Patrick Piffeteau ne voulait pas faire l'année de trop. Il avoue quand même : « C'est dur d'arrêter. C'est un métier de passion, où on se régale. Les rencontres sont sublimes. Une brasserie, c'est grandiose. »

Christian MEAS.

## Les nouveaux propriétaires Fabrice et Estelle



Fabrice Colonnello et son épouse Estelle (à droite), avec leur équipe sablaise.

Lui est originaire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, elle, de Givrand. Les Vendéens Fabrice et Estelle Colonnello sont des professionnels de la restauration, âgés d'une quarantaine d'années, qui ont déjà monté plusieurs affaires. Le couple a

notamment dirigé Chez Pipette à La Haie-Fouassière, en Loire-Atlantique. Aujourd'hui, Fabrice et Estelle sont les patrons de Fleurs de Thym aux Sables-d'Olonne et la Belle Vie à Saint-Gilles.